

—Dites-vous vrai, señores, s'écria l'étranger avec un mouvement de joie.

—Nous vous en donnons notre parole de caballeros, señor, reprit Pedroso, et la preuve, c'est que en ce moment même nous attendons...

—Silence, cher compadre, interrompit Carnero, ceci n'intéresse nullement ce caballero ; d'ailleurs notre parole lui doit suffire

—Et elle me suffit, señor, soyez en convaincu.

Les trois hommes se saluèrent cérémonieusement.

—Une autre bouteille de refino, commanda l'étranger.

Le pulquero obéit avec empressement. Lorsque les verres furent remplis de nouveau, l'étranger s'accouda sur la table, pencha le haut du corps en avant, et après avoir jeté un regard soupçonneux autour de lui :

—Eh bien ! causons dit-il.

—Causons, soit, répondirent-ils.

—C'est de la discussion que jaillit la lumière, observa sentencieusement Pedroso.

L'étranger sourit.

—Aimez-vous l'argent ? fit-il.

—Nous préférons l'or, répondirent-ils aussitôt.

—Bon, nous pourrons nous entendre alors.

—C'est probable, firent-ils en échangeant un regard entre eux.

—Si vous trouviez l'occasion de gagner beaucoup d'or, facilement et en peu de temps, la saisissez-vous ?

—Sans hésiter, dit Carnero.

(A Continuer.)

---